**FCG\_BH**

**Informations Pratiques**

|  |  |
| --- | --- |
| ID de la participante | FCG |
| Nom de l’enquêtrice | BONKOUNGOU Hawa |
| Date de l’entretien | 30/10/2021 |
| Heure de début de l’interview | 11h02 |
| Heure de fin de l’interview | 12h 10 |
| Durée de l’entrevue | 1h06min51s |
| Lieu exact de l’interview | Sous un arbre dans la cour de l’une des des enquêtée, dans le quartier Polesgo un quartier non lotis de Ouaga |
| Date de la transcription | Du 01 au 03 octobre 2021 |
| Nom du transcripteur | BONKOUNGOU Hawa |
| Non du fichier audio | FCG\_\_BH |
| Langue de l’entretien | Moore |

**Informations Sociodémographiques des participantes**

|  |  |
| --- | --- |
| **ID participante** : R1  **Nom et prénom :** MILLOGO Pascaline  **Age :** 34 ans  **Situation marital :** Mariée  **Monogame/Polygame :** Monogame  **Nombre d’enfants :** 4  **Niveau d’éducation :** Primaire CM2  **Activité principale**: Vendeuse de charbon  **Méthode utilisée :** Implants  **Date du début d’utilisation de méthode :** 16/03/2021 | **ID participante : R3**  **Nom et prénom :** OUEDRAOGO Maimouna  **Age :** 43 ans  **Situation marital :** Mariée  **Monogame/Polygame :** Monogame  **Nombre d’enfants :** 4  **Niveau d’éducation :** Non scolarisée  **Activité principale :** Vendeuse de gâteau  **Méthode utilisée :** Implant  **Date de début d’utilisation de méthode** : 18/08/2020 |
| **ID participante :** R2  **Nom et prénom :** GUIRE Zalissa  **Age :** 35 ans  **Situation marital :** Mariée  **Monogame/Polygame :** Monogame  **Nombre d’enfants :** 5  **Niveau d’éducation :** Secondaire 1er cycle 4ème  **Activité principale :** Vendeuse de produits de beauté  **Méthode utilisée :** Injectable (Dépo Provera)  **Date du début d’utilisation de méthode :** 26/09/2021 | **ID participante :** R4  **Nom et prénom :** OUEDRAOGO AGNES  **Age :** 42 ans  **Situation marital :** Mariée  **Monogame/Polygame :** Monogame  **Nombre d’enfants :** 1  **Niveau d’éducation :** Non scolarisée  **Activité principale :** coiffeuse  **Méthode utilisée :** N’utilise pas de méthode  **Date de début d’utilisation de méthode :** Non applicable |

**Légende:**

[ ]: Note ou commentaire analytique

( ) : Geste ou ton de la voie

(...) : Silences

**‘**’Nef’’ : citation/concept dans la langue

**BH** : BONKOUNGOU Hawa

**R1 à R1** : Répondantes 1 à 4

**PF** : Planification familiale

**Contexte**

Le recrutement des femmes pour le focus groupe a été fait le jeudi soir dans le quartier non lotis de Ouagadougou appelé Polesgo. Dans cette zone il y a plusieurs blocs. Deux blocs ont été choisi pour le recrutement, deux femmes dans le bloc A et deux femmes dans le bloc B. A travers la première femme du boc A j’ai pu avoir la deuxième femme et à travers la troisième femme du bloc B j’ai pu avoir une quatrième femme. Arrivé devant chaque femme j’ai fait le consentement en leur présentant l’objectif de l’étude. Elles m’ont toute donné leur accord pour participer à l’entretenir qui est prévu pour le lendemain vendredi 01 octobre à 11h. Avec chacune des femmes je me suis renseignée avec pour voir si je pouvais avoir un lieu calme pour l’entretien. Une parmi mes enquêtées m’a proposé chez elle. Elle m’a fait comprendre que ce jour va coïncider avec la rentrée des classes, la cour sera calme car les enfants vont aller à l’école. Comme prévu le lendemain matin à 10h j’étais déjà sur le terrain, j’ai continué directement dans la cour de l’enquêtée pour vérifier le lieu qu’elle m’avait proposé, je voulais juste me rassurer que le cadre est propice pour mener un focus groupe. Effectivement il n’y avait personne chez elle, les enfants étaient partis à l’école, son mari était en voyage. Elle m’a installé sous un arbre qui est au milieu de la cour et elle est sortie appeler l’autre femme. Comme j’avais pris le numéro de chacune d’elle, j’ai appelé l’autre enquêtée du bloc A, elle, à son tour est parti appelée l’autre femme. A 10h34 toutes les femmes étaient présentes. L’enquêtée a fait sorti quatre autre chaises plus une petite table pour le dictaphone. Chacune s’est installée, et bien avant de commencé l’entretien on s’est présenté de nouveau car toutes les femmes ne se connaissaient pas entre elles, elles se connaissaient deux à deux. Chacune disait là où elle habite et là où elle vend, en quelques minutes j’ai constaté une certaine familiarité qui a commencé à s’installer entre elles. Elles causaient entre femmes concernant la rentrée scolaire des enfants le comportement des enfants qui refusent d’aller à l’école, la responsabilité de certains pères face à l’éducation scolaire de leurs enfants, pendant ce temps moi je préparais les codes sur les feuilles pour les attribuer . Elles étaient vraiment à l’aise dans leur causerie, elles s’exprimaient sans gêne et cela m’a donné une certaine assurance. Mes quatre enquêtées étaient toutes des femmes mariées que j’ai attribuées les codes R1 à R4. R1 est une femme chrétienne du bloc A, elle est de teint claire, taille moyenne, mince avec des cheveux longs, ravissante. R2 est une femme musulmane du bloc B, elle est de teint noir, en forme avec des rondeurs, taille moyenne une forte poitrine, et belle, elle avait attaché un foulard sur sa tête. R3 est femme musulmane du bloc B de teint noir, de taille moyenne, en forme, avec de gros yeux et vraiment belle. R4 est une femme chrétienne du bloc A, de grande de taille, teint noir, avec une petite cicatrice au niveau de sa joue gauche. Nous avons commencé l’entretien à 11h02.

**BH : 00h00min00S Bonjour à toutes.**

Ensemble : Bonjour.

**BH : Comment vous allez, ainsi que vos familles respectives ?**

Ensemble : Nous allons bien et chez vous ?

**BH : Chez moi aussi ça va. Mon nom est BH, c’est comme je vous avais dit, je voudrais mener une discussion avec vous concernant vos propres expériences et celui de votre communauté sur la santé et les services de santé dans votre localité. Une fois de plus est-ce que vous permettez d’enregistrer l’entretien?**

Ensemble : Ok il n’y a pas de problème.

**BH : Ok merci beaucoup. Maintenant j’aimerais savoir s’il y a un centre de santé dans votre localité ?**

Ensemble : Nous avons un centre de santé.

**BH : Ok j’aimerais savoir ce que vous savez des services de santé que vous connaissez dans votre communauté, c’est comme je vous ai dit au début, celle qui veut parler n’a pas besoin de prononcer son nom, vu que je vous ai attribué un numéro à chacune.**

R1 : Dans notre centre de santé, il y a plusieurs services qu’on offre là-bas.

R2 : Ils offrent des services de soins pour des cas de maladies. Lorsque les femmes se rendent généralement dans les centres de santé c’est pour les cas grossesses, les pesés, les cas de maladies, elles partent aussi pour faire le planning, à savoir l’utilisation des méthodes contraceptives, donc je dirai que plusieurs motifs peuvent amener les femmes et les autres personnes dans un centre de santé.

**BH : R1 veut parler ?**

R1 : (Rire) c’est ce que je voulais ajouter, qu’en plus des maladies il y a la planification familiale qui amènent les femmes surtout à aller dans notre centre de santé pour utiliser une méthode ; moi-même j’utilise une méthode contraceptive présentement.

**BH : Ok, en parlant des services de planification familiale, comment trouvez-vous les services qu’on offre là-bas ?**

R2 : Pour moi le service qu’ils offrent là-bas est bien, ils s’occupent bien des femmes, que ça soit pour des cas de maladie ou pour celles qui veulent utiliser une méthode, ils sont là pour nous .

**BH : D’accord, C’est vrai que vous avez parlé des cas de maladies, mais notre sujet va plus porter sur les services de planification familiale, quand vous dites que leur service est bien, c’est en comment ? Les services qui offrent sont comment ?**

R2 : En tout cas c’est bien parce que lorsque les femmes sont enceintes et qu’elles partent dans le centre de santé pour les pesées, les agents de santé commencent à causer avec elles, ils font le counseling aux femmes, ils parlent des différentes méthodes aux femmes. Ils font comprendre aux femmes que c’est un choix d’utiliser une méthode après leurs accouchements, ils disent que chaque femme peut utiliser la méthode qu’elle veut, elle peut choisir la méthode de son choix afin de planifier ses naissances. Au 45ème jour après l’accouchement ils font encore le counseling à la femme et ils présentent les différentes méthodes et c’est à la femme de choisir si elle est intéressée.

**BH : Ok merci bien, qui d’autre à quelque chose d’autres à ajouter concernant les services qu’ils offrent au niveau de la planification familiale ?**

R4 : Souvent aussi lorsqu’une femme veut utiliser une méthode, elle se renseigne avec celle qu’elle connait qui a déjà utiliser sur comment ça se passe avant de se rendre dans un centre de santé pour aussi chercher à utiliser, et une fois là-bas la femme peut faire le choix de la méthode qu’elle veut.

R3 : En tout cas je peux dire que concernant le planning familiale, nous avons souvent reçu de l’aide, il y a des moments où les agents de santé viennent nous placer ou nous donner gratuitement les méthodes contraceptives. Ils viennent chaque six mois pour nous aider. Mais avant de commencer à nous offrir gratuitement, ils ont des causeries sur ça, sur les différentes méthodes qu’ils font avec nous chaque jeudi et ils nous font comprendre le jour qu’ils vont revenir pour nous aider. Mais aussi c’est ce que R2 a dit, ils ne forcent pas quelqu’un à utiliser une méthode, ils font justes des sensibilisations. Ils nous présentent les méthodes de plusieurs sortes, sauf le DIU qu’ils n’en parlent pas trop mais plutôt de l’implant, les pilules, l’injectables. Et si la femme ne veut pas on ne force pas à utiliser. Ensuite ils nous montrent le prochain jour qu’ils vont revenir et en ce moment pour toutes celles qui voudraient enlever ils pourront le faire. Ils ont aussi dit que toutes celles qui vont utiliser la méthode et qu’après elles voient que la méthode ne va pas avec elle, elle peut passer au CSPS pour se faire enlever. Pendant la période de gratuité, si une femme n’en profite pas c’est qu’elle sera obligée d’aller placer son implant à 2500f et pour enlever aussi ça va couter 2500f.

**BH : Ok mais est-ce que c’est ce qu’il se passe actuellement ?**

R3 : Oui, pour avoir une méthode il faut forcement payer avant d’avoir  la méthode ; parce que pendant que moi je mettais mon implant j’ai payé, à part la période de gratuité où ils viennent souvent nous placer sans prendre de l’argent.

**BH : Donc si j’ai bien compris de nos jours certaines femmes payent pour avoir une méthode ?**

R3 : Oui, à part la période de gratuité, si une femme part dans un centre de santé pour le planning elle paye d’abord avant d’avoir sa méthode. Mais si c’est pendant la période de gratuité ils viennent donner gratuitement et ils nous précisent la période qu’ils vont revenir pour faire les retraits gratuitement.

**BH : [Des informations recueillies après l’enregistrement : Je m’excuse de vous revenir par rapport à cette question, j’aimerais savoir d’avantage qui sont ces personnes qui viennent pendant des périodes pour donner des méthodes gratuitement ?**

R3 : Ce sont des agents de santé qui venaient d’ailleurs et elles viennent s’installer dans notre CSPS pendant presque une semaine pour faire cela.

**BH : Ils sont de quel type ?**

R3 : Elles sont comme nos sages-femmes avec les mêmes habits qui sont dans nos CSPS.

**BH : Elles continuent de venir ?**

R3 : Il y a longtemps qu’elles sont venues. Depuis que j’ai placé mon implant qui va faire pratiquement une année je ne l’ai pas vu. ]

**BH : Ok mais connaissez-vous des situations où une femme voulait une méthode mais par manque de moyens financiers elle n’a pas pu aller ? 00h05min12s**

R3 : En tout cas, moi j’avais eu à parler à une femme que j’avais entendu parler que les agents de santé viendront pour faire le planning gratuitement. Et lorsqu’elle est partie au CSPS ils ont fait son retrait sans rien prendre comme argent et les agents de santé l’ont demandé si elle voulait mettre encore et elle a insérer l’implant, c’était gratuit. Elle a fait son retrait et elle a mis son implant ils n’ont rien pris comme argent.

**BH : Vous avez parlé de l’implant, les pilules, à part cela pouvez-vous me dire s’il y a d’autres méthodes qu’ils offrent dans votre CSPS ?**

R2 : Il y a plusieurs types de méthodes qu’ils nous proposent : il y a le Diu, l’implant, les injectables, les pilules.

R1 : Il y a un qu’on fait chaque trois mois.

R2 : C’est ça qu’on appelle l’injectable.

**BH : Ok mais pouvez-vous me dire d’avantage comment ça se passe si une femme se rend dans le centre de santé pour une méthode, concernant le temps qu’elle va prendre par l’exemple ?**

R2 : Ok, dans notre CSPS la salle de PF est la même que la salle d’accouchement donc si une femme se rend dans le CSPS pour utiliser une méthode , arriver si elle trouve qu’il y a une femme qui dans la salle pour un accouchement, cette dernière est obligé de patienter jusqu’à ce que celle qui est en travail accouche, avant que les sages-femmes ne la reçoit pour faire son planning. Donc si la femme n’est pas pressé elle peut patienter après les accouchements elles vont la recevoir pour son PF, au cas contraire elle sera obligée de repartir et revenir après ; parce que moi-même j’ai eu ce même problème. Surtout les matins si tu pars pour la PF tu risques de ne pas avoir, pourquoi ? Parce que tous les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis matins c’est réservé pour les pesés des femmes enceintes, les pesés des bébés donc le matin si tu pars pour mettre une méthode contraceptive tu ne vas pas avoir parce qu’elles n’ont pas le temps. Un jour je suis allé vers 12h pour faire ma méthode, arrivé les sages-femmes m’ont dit de repartir et revenir après, qu’il est midi qu’elles ne peuvent pas faire une injection à pareil heure, qu’avec la gratuité elles ne se fatiguent plus. C’est dans l’après-midi je suis effectivement allé faire mon injection. Les prochains trois mois qui ont suivi je suis allé dans l’après-midi dans la soirée, et là encore elles m’ont dit de repartir qu’il fait nuit qu’elles ne peuvent pas faire, que de rentrer chez moi et revenir le lendemain, donc à part ces situations qui s’étaient passé avant, je pense que ça va maintenant.

**BH : Si je vous ai bien compris on dirait qu’il y a des moments spécifiques pour les méthodes contraceptives ?**

R2 : En tout cas si elles sont occupées par autre chose comme les accouchements et les pesés tu ne peux pas avoir, à moins que tu seras obligé de patienter. Ce jour-là lorsqu’elles m’ont dit de revenir après je suis allé faire mes travaux à la maison et je suis revenu à 15h et j’ai eu ma méthode.

R3 : A ce niveau également, il y a souvent des agents de santé qui quittent ailleurs et ils viennent aider nos sages-femmes au CSPS, ils peuvent atteindre dix agents, si par chance la femme part pendant ces périodes elle peut facilement avoir parce qu’elles se partager le travail, d’autres vont faire l’accouchement, d’autre la PF, d’autres les pesés, donc si c’est le cas tu peux facilement avoir ta méthode très vite.

R2 : Effectivement lorsque les agents de santé sont nombreux au CSPS, une fois arrivé tu peux facilement avoir ta méthode sans prendre du temps.

R3 : Aussi dans notre CSPS ils ont ‘’ banderés’’.

**BH : Banderés ?**

ENSEMBLE : (Rire)

R3 : (Rire) Pour dire qu’elles sont accueillantes, elles ne s’énervent pas, ce n’est pas comme avant. Un jour j’ai accompagné une femme dans un centre de santé des sœurs, arrivé seulement ils nous ont fait comprendre qu’il est 11h qu’ils ont arrêtés le planning que si ce n’est pas le lendemain ; pourtant la majorité des femmes de notre localité sont des commerçantes elles n’ont pas le temps elles veulent sortir vendre le matin, si ce n’est pas dans la soirée elles n’ont pas le temps. Moi je dirais que dans notre CSPS les agents de santé sont bien actuellement parce que même si c’est dans la nuit tu pars pour une méthode tu vas avoir.

**BH : Ok plus haut R3 a parlé des agents de santé qui viennent souvent aidés vos sages-femmes, est-ce que ce sont les agents de santé communautaires ?**

R3 : Non, nous n’avons pas d’agents de santé communautaire par ici, on dirait que ce sont des stagiaires.

**BH : Ok merci à vous, mais en vous écoutant j’ai vu que vous parlez plus de l’accès des méthodes pour les femmes mariées mais qu’en est-il pour des cas des femmes non mariées et des jeunes filles scolaires, est ce qu’elles ont accès facilement aux méthodes contraceptives ? 00h10min02s**

Ensemble : Ah c’est vraiment difficile pour elle.

R4 : A moins que la femme non marié à un enfant, ça elle peut avoir facilement la méthode. Il y a aussi des mamans qui accompagnent leurs filles pour aller mettre la méthode sinon c’est difficile.

R2 : Certaines femmes trouvent que ce n’est pas bien de prendre sa fille pour aller la mettre une méthode, car c’est comme si tu exposais ta fille à la débauche.

R1 : Effectivement c’est ça.

R2 : En tout cas c’est mieux d’éviter cela parce que c’est vrai que tu vas empêcher ta fille à éviter des grossesses indésirés mais pour les maladies sexuellement transmissibles qu’est-ce qu’elle fera de ça donc ce n’est prudent d’aller mettre une méthode à sa fille.

R4 : Pourtant certaines femmes amènent leurs enfants au CSPS pour mettre la méthode. Moi j’en ai vu des traces, ou des cicatrices de l’implant qu’on a placé sous le bras de certaines jeunes filles scolaires.

R3 : Ce n’est pas bien mais souvent on n’a pas le choix parce qu’il y a certaines filles qui ne restent pas tranquilles, elles sont très jeunes et elles ont des rapports sexuels fréquents avec les hommes.

R1 : J’ai un exemple de ce genre, ça concerne la fille de ma voisine elle trop frivole, elle découche trop, elle peut sortir faire six jours dehors sans rentrer chez elle et c’est dans les maisons des hommes qu’elle part dormir. C’est une jeune fille, mais sa maman l’a amené mettre l’implant et à cause de ça elle ne fait que grossir de jour en jour. Donc si une fille est toujours à l’école et qu’elle aime avoir des rapports sexuels avec des hommes la solution c’est de l’amener placer une méthode. Mais ce que je sais si les élèves partent elles-mêmes au CSPS pour une méthode ce sont les pilules que les sages-femmes les donnent donc la plus part des filles utilisent les pilules.

**BH : Vous avez dit que si les élèves partent au CSPS pour une méthode que généralement ce sont les pilules que les agents de santé les donnent, mais est-ce que c’est le choix des élèves ou bien on les oblige à utiliser cette méthode ?**

ENSEMBLE : elles choisissent la méthode qu’elles veulent mais on les donne la pilule.

R4 : Ce que les enfants connaissent de nos jours, c’est plus que leurs propres parents, donc elles partent dire ce qu’elles veulent.

R1 : Mais lorsque la jeune femme ou l’élève part pour une méthode quelconque les sages-femmes vont la demander voir si elle a d’abord un enfant ou pas, si non elle préfère lui conseiller la pilule, elles ne parlent pas de l’implant, l’injectable ou le Diu, souvent même elles n’acceptent pas donner.

**BH : Qui n’accepte pas donner ?**

R1 : Ce sont les sages-femmes ou les accoucheuses. Les sages-femmes vont la demandée si elle a un enfant ? Si non, elle n’accepte pas donner les méthodes de longue durée. Mais au moins si tu as un enfant et même si tu n’es pas mariée elles acceptent te donner ces méthodes.

R2 : Pour moi les raisons selon lesquelles les sages-femmes n’acceptent pas donner ces méthodes aux jeunes filles qui n’ont pas encore fait d’enfant c’est pour éviter les conséquences de fécondité dans l’avenir, les gens n’ont pas le même organisme, il y a certaines femmes elles peuvent placer genre l’implant et lorsqu’elle part retirer immédiatement elles peuvent tomber enceinte, d’autres par contre ce n’est pas le cas donc c’est pour cela les sages-femmes n’acceptent pas trop parler ou de donner ces méthodes aux jeunes filles qui n’ont pas encore fait d’enfant. Mais si elle refuse mettre une méthode de longue durée sans avoir faire un enfant, à longue terme elle peut chercher un enfant et ne pas en avoir.

R1 : Il y a une femme qui a eu un enfant et elle est partie placer l’implant, quand elle a voulu avoir un autre enfant c’est impossible et tout ça c’était à cause de l’implant qu’elle avait placé.

**BH : Ok merci mais j’aimerais mieux comprendre donc si une jeune fille non mariée ou un élève se rend au CSPS dans une méthode de son choix on ne va pas lui donner ?**

R1 : En tout cas, si les jeunes filles partent pour une méthode, les sages-femmes vont d’abord lui demander si elle a déjà eu un enfant, parce que les organismes ne sont pas pareils, et pour éviter les problèmes de fécondité dans l’avenir. Elles ne vont ne pas te proposer de méthodes de longue durée si toute fois tu n’as pas d’enfant, surtout que pour mettre une méthode ils ne font pas des examens genre prélever le sang pour voir ce qu’il sera compatible avec ton organisme ou pas.

R3 : Pour les jeunes filles non mariées et les élèves, les sages-femmes vont lui poser des questions à savoir que pourquoi elle n’a pas encore d’enfant et elle veut mettre une méthode de longue durée ? Elles vont déconseiller ces méthodes à la jeune femme mais si elle insiste vouloir la méthode de longue durée comme l’implant ou le DIU elles vont la placer. Lorsqu’elles posent la question à la jeune fille qui n’a pas encore d’enfant si elle a ses raisons, d’autres accoucheuses vont accepter la placer sans problème, si non généralement elles refusent.

R2 : Elles insistent sur ces questions à savoir pourquoi la jeune fille veut ces méthodes de longue durée parce que les sages-femmes savent qu’il y a des femmes ignorantes, qui n’ont pas de connaissance sur ce qu’il peut les arriver à longue terme donc elles s’assurent que la femme veut réellement la méthode avant de la placer. Elles sont justes là pour faire leur travail.

R1 : Je prends moi-même mon exemple, lorsque je suis allé pour me faire insérer l’implant, elles m’ont d’abord demandé si j’ai des enfants ? Je les ai répondu que oui. Elles m’ont encore posé la question à savoir le nombre d’enfants que j’avais ? Je les ai répondu que j’ai quatre enfants et elles m’ont encore dit que si elles me posent toute ces questions que parce qu’il y a des femmes lorsqu’elles utilisent l’implant elles tardent avant d’avoir des enfants, et enfin elles m’ont demandé si je ne voulais plus d’enfant ? Je l’ai dit que non et c’est là qu’elles m’ont inséré l’implant, et c’est ma première fois de mettre ça cette.

R3 : Moi aussi je n’avais jamais utilisé l’implant, lorsque je suis allé pour mettre l’implant, elles m’ont posé la même question à savoir que pourquoi je désire ne plus vouloir avoir d’autres enfants ? Je les ai dit que j’ai eu huit grossesses, quatre sont vivants, mais avec ma dernière grossesse j’ai beaucoup souffert je ne voudrais plus d’un autre enfant et je veux une méthode qui va me permettre de ne plus tomber enceinte. Elles m’ont dit que si c’est ainsi que le choix de vouloir utiliser est bien, que je peux insérer ça et cinq ans après je dois revenir remettre un autre implant ainsi de suite ; à part ça je ne n’avais jamais utilisé de méthodes. S’il y a possibilité d’avoir une méthode plus efficace que ça on va le faire.

**BH : Donc lorsque vous partez pour une méthode elles vont causer avec vous avant de vous donner ? 00h15min16s**

Ensemble : En tout cas elles causent beaucoup avec nous avant de nous laisser faire le choix de la méthode.

**BH : D’accord, mais de façon générale, comment appréciez-vous les services de PF que vous recevez dans votre centre de santé ?**

R3 : A ce niveau en toute sincérité, nous apprécions les services qu’ils nous offrent au niveau de la PF, lorsqu’on arrive elles nous accueillent avec respectent, elles causent avec nous pour savoir ce qu’on veut ? La femme va répondre. Elles nous expliquent les avantages et les inconvénients des différentes méthodes. Elles nous font comprendre par exemple qu’il y a des méthodes que si certaines femmes prennent ça elles peuvent saigner beaucoup, contrairement à d’autres qui ne saignent même pas, leurs menstrues se bloquent, d’autres aussi ont des vertiges, certaines perdent l’appétit et si toute fois si ce genre de situation venaient à arriver à la femme et si ça la dérange elle peut revenir changer de méthode, en tout cas elles nous expliquent tout. Egalement elles nous font comprendre que si toute fois nous avons des soucis après avoir utilisé la méthode nous devrions revenir signaler si non si d’autres problème surgissent cela ne relèvent pas d’elles maintenant. Sincèrement concernant les effets secondaires, elles en parlent.

**BH : Mais c’est quelle méthode que les femmes utilisent et qui causent beaucoup de conséquences ?**

R3 : C’est l’implant surtout.

R2 : Mais moi je pense que ça dépend aussi de l’organisme de tout un chacun. C’est vrai que certaines trouvent que l’implant a des effets secondaires mais l’injectable aussi fait cela à la femme. Tu peux utiliser l’injectable et saigné pendant des jours. Rien que la fois passé lorsque j’étais au CSPS il y a une femme qui venu signaler qu’elle a fait l’injectable et elle ne fait que saigner chaque jour et cela fait un mois qu’elle saigne. Par contre depuis que moi j’ai fait mon injectable ça fait un an et demi je suis là comme un homme, mes règles ne viennent plus.

R1 : Humm, lorsque moi j’avais fait deux mois je ne faisais que saigner et je suis allé signaler et j’ai changé de méthode.

**BH : Ok mais vous savez que souvent nous les femmes on aime se partager des expériences dans nos causeries, quelqu’un pourrait nous raconter genre une histoire de bons exemples de services de PF, les services qu’on offre au niveau de la PF, que ça soit elle ou pour une autre personne ?**

R1 : Ok, moi je prends l’exemple de la femme que vous avez vu avec moi hier, elle a mis le DIU, et aujourd’hui elle souffre beaucoup, elle a des démangeaisons au niveau de son vagin, elle ne peut même pas bien s’assoir , elle a souvent des vertiges aussi. Beaucoup disent que lorsqu’elles utilisent l’implant, le DIU, et l’injectable à longue terme il y a des conséquences, à part les pilules qu’on peut dire que les conséquences sont moindre.

R2 : Lorsque moi j’avais utilisé l’implant, ça m’a donné une hypotension, j’avais des vertiges tout le temps j’ai même pris des produits pour ça, j’avais pris aussi du poids à cause de ça, et lorsque je suis allée pour retirer c’était difficile à retrouver, on m’a anesthésié deux fois, j’ai trop saigné ce jour-là, mais ils ont pu enlever. Depuis ce jour-là c’est la pilule que je prenais et là également ça me donnait des nausées, après six mois les nausées sont passées, ce n’est que l’année passée que je suis allé faire l’injectable.

**BH : Ok merci, c’est vrai que vous avez parlé des effets secondaires de ces différentes méthodes, mais ce que j’aimerais mieux savoir est-ce que cela est dû à la qualité du service offerte et c’est la méthode elle-même ? [Une femme est venu elle voulait voir une enquêtée et cette dernière s’est levé pour la rejoindre à la porte, elle a juste saluée et reparti.]**

R2 : Au fait moi je peux dire qu’elles font bien le travail mais c’est la méthode elle-même qui fait cela, parce que ça dépend de l’organisme de tout un chacun. Même pour l’implant je peux dire que ça m’a réussi parce que lorsque j’ai pris je ne voyais plus mes règles et c’est chaque 4 janvier que mes règles venaient, chaque année pendant trois ans, le seul problème c’est que j’avais pris trop de poids. Je suis donc reparti pour prendre la pilule pour faire revenir mes règles normalement et elles m’ont fait savoir de ne pas faire cela sinon je risque de bouleverser mon cycle encore. C’est tout cela qui m’a amené à aller utiliser l’injection et ça me réussir. Soit tu utilises la pilule soit tu fais l’injection selon moi. 00h20min10s

**BH : D’accord merci bien, mais ce que j’aimerais mieux comprendre c’est en rapport avec le service lui-même que les agents de santé offrent au niveau de la PF, c’est vrai que R2 a dit qu’elles font bien le travail mais j’aimerais que vous relater genre une histoire de quelqu’un qui a vécu ou entendu parler d’une bonne expérience sur le service rendu par un prestataire au niveau de la PF ?**

R1 : En tout cas au niveau des services de PF, elles font bien le travail, que ça soit au niveau de l’accueil, de l’utilisation, du contrôle elles sont disponibles. Il y a des femmes qui insèrent l’implant qui fait 5 ans mais chaque mois elles partent au CSPS pour un contrôle et les sages-femmes acceptent de les accueillir. Pourquoi on aime aller pour faire le contrôle car il y a des femmes lorsqu’elles utilisent l’implant la tension monte donc même si c’est pour un contrôle elles sont là pour les femmes. Je connais une femme qui a utilisé l’implant et elle ne partait pas faire le contrôle, elle ne faisait que grossir avec ça, le jour qu’elle est parti pour retirer les agents de santé n’ont pas pu le faire ; vous voyez qu’à ce ne niveau on ne peut pas dire que la faute revient aux agents de santé c’est plutôt à la femme qui a été négligente. Chez moi au début lorsque j’ai utilisée l’implant mes règles ne venaient pas pendant trois mois et lorsque ça commencé à venir le sang qui coulait était coaguler comme quelqu’un qui saigne pendant une fausse couche, je suis reparti au CPSS, elles m’ont bien reçu elles m’ont donné des pilules à prendre, que ça va se régler et lorsque j’ai fait ce qu’elles m’ont dit de faire c’est venu normalement.

**BH : Ok mais lorsque vous partez au CSPS pour la PF, comment vous trouvez le cadre ? La confidentialité  par exemple ?**

R1 : Dans notre localité au CSPS là où les sages-femmes reçoivent les femmes pour la PF c’est dans la même salle qu’on fait des accouchements.

R3 : Arrivée au CSPS, tu pars dans la salle d’attente et tu patientes, lorsque ton tour va arriver on te fait rentrer dans la salle, elles causent avec toi, et après elles te laissent choisir la méthode que tu veux. Elles ferment la porte de la salle personne ne peut rentrer (Rire) donc vous voyez qu’en ce moment personne ne peut vous voir, ni attendre ce qu’ils se passent dedans. Elles vont prendre ta tension, causée avec toi avant de te proposer les différentes méthodes, en tout cas elles font le travail normalement, à moins que c’est la femme qui ne va suivre ce qu’on la dit de faire.

**BH : D’accord merci, mais qu’est-ce que les gens n’aiment pas dans les services de PF, qu’est-ce que les femmes n’aiment pas au niveau des services qu’elles offrent ? Racontez-moi genre une histoire de mauvaises expériences des services offertes que vous avez vécus ou entendu parler ?**

R2 : Vous savez ‘’ il y a un adage qui dit que : ce qu’on trouve chez les mossis, c’est ce qu’on retrouve chez les peulhs ; pour dire que partout on peut avoir les mêmes problèmes. Il y ‘a des gens qui quittent chez eux avec des soucis et par malheur si tu croises ces genres de personnes ils vont tout reverser leur colère sur toi, et moindre chose c’est un problème. Et puis il y a une chose que moi-même j’ai vécu et qui ne m’a pas plu, figurez-vous que la première fois que je suis allée faire mon injectable, la sage-femme a pris ma tension, mon poids, vérifier tout ça avant de me faire l’injection. Mais la deuxième fois ainsi que les autres fois qui ont suivi à chaque fois que je parte pour une autre injection, elles prennent mon carnet, elles écrivent la dessus, elle me donne une ordonnance d’aller chercher à la pharmacie et revenir elles vont me faire, elles ne prennent plus ma tension, ni mon poids, c’est devenu comme ça. La dernière fois j’étais obligé de les demander la raison selon laquelle elles ne prennent plus ma tension ni mon poids pour vérifier voir et la sage-femme m’a répondu que c’est mon injectable je veux ou c’est autre chose donc c’est pour dire qu’il y a des gens qui sont compliqués de nature. Il suffit du sale comportement d’une personne et on va accuser les autres de la même manière.

**BH : comment appréciez-vous leurs comportements, est-ce une habitude au niveau du service qu’elles offrent ou c’est parce qu’elles n’étaient pas d’humeurs ?**

R1 : Au fait les gens ne se ressemble pas, la fois passée je suis allé au CSPS, et il y a un infirmier qui m’a manqué du respect, on s’est mal parlé et je lui ai fait comprendre qu’à part ses diplômes il ne valait pas mieux que moi.

Ensemble : (Rire) 00h25min20s

R2 : Il y a des gens qui sont aussi de nature calorique, le comportement qu’ils ont à la maison c’est ce qu’ils sortent faire dehors. Un homme a failli frapper une infirmière dans notre CSPS parce que tout simplement l’infirmière lui a fait comprendre de sortir au dehors chercher des médicaments pour les soins de son fils parce que le produit qu’elle a prescris n’était pas là-bas; Donc souvent aussi ce n’est pas la faute des agents de santé.

R1 : Effectivement c’est ça.

**BH : Ok mais prenons le cas de la PF, est ce que vous avez déjà vécu et entendu parler de ces genres de situations au niveau des services de PF ?**

R3 : Au fait utiliser une méthode de PF est déjà une honte pour les femmes par ici. Surtout que beaucoup de femmes se cachent pour utiliser une méthode contraceptive, donc même si une femme arrivait à vivre une telle situation négative elle ne va jamais accepter parler aux autres femmes, de peur de que les autres ne sachent qu’elle utilise une contraception.

R2 : Même si le comportement d’une sage-femme ne t’a pas plus concernant le service qu’elle t’offre, tu es obligé de te rabaisser et suivre ce qu’elle te dit de faire. La plus part des femmes se cachent pour aller mettre une méthode donc ce n’est de leur intérêt de parler sur ce qu’il s’est passé, ça sera une honte pour elle que les autres sachent qu’elle a utilise une contraception.

R3 : Il y a aussi des femmes qui se cachent de leurs maris pour aller mettre une méthode, donc elles ne vont jamais sortir parler ce qui s’est passée comme bien ou mal. Tout ce que tu peux faire c’est de suivre leurs exigences. Certaines sages-femmes peuvent prendre tout le temps qu’elles veulent, elles vont causer entre elles, et toi la pauvre femme qui veut une méthode est obliger de patienter le temps qu’il faudra avant qu’elles ne sortent s’occuper de toi et c’est fréquent par ici mais tout le monde n’est pareil ; il y a certaines qui sont travailleurs, accueillantes.

**BH : Ce que vous êtes en train de dire est vraiment important, peut être que vous avez vu une telle situation donc si vous pouvez nous raconter sur ce qu’il s’est passé ?**

Ensemble : (Rire) c’est ça.

R3 : Au fait ce que je suis en train de dire ce sont des situations réelles, ce n’est pas quelque chose qu’on a imaginé, moi je n’ai pas vu personnellement mais j’ai entendu par hasard dans causerie entre les femmes dans le quartier. Ce sont des choses que les gens se cachent pour parler parce que aucune femme ne va aller s’assoir genre au marché pour parler de ça, surtout qu’on ne veut pas que les autres sachent qu’on utilise une contraception (Rire). Donc même si les sages-femmes se comportent mal avec une femme, ça sera difficile pour elle d’en parler. La femme se dit quoi ? Que c’est elle qui est dans les besoins donc elle va se rabaisser et faire ce qu’elles veulent. Elles sont rares ces femmes qui vont sortir dire que j’ai vécu une telle situation au CSPS parce que je voulais une contraception, et même celles qui parlent c’est par hasard qu’on attend. Si tu fâches aussi du comportement d’une sage-femme et tu te lèves pour partir, là tu vas peut être plus grave donc la solution c’est de supporter et avoir ta méthode.

R2 : Une fois je suis allé au CSPS pour faire mon injectable, la sage-femme m’a dit de reparti chez moi que parce qu’elles ont trop de patientes, je suis rentrée chez moi et revenir le soir à 14h et là encore elles m’ont dit de repartir car elles ne font pas d’injection le soir, c’est parce que c’est devenu gratuit que vous ne faites plus d’injection le soir ou bien ? [L’enquêtée avait le ton élevé et très fâchée lorsqu’elle racontait ce qu’il s’est passée ce jour-là]. Vraiment si tu as un gros cœur tu ne pourras pas souvent supporter ce qu’elles font, j’ai patienté parce que c’était la date du rendez-vous, et je savais aussi que les matins c’est très difficile d’avoir la PF car il y’a généralement trop de pesés des femmes et des enfants à faire. L’autre souci pour moi ce jour-là c’est si toute fois j’arrivais à la maison et que mon mari a besoin de moi sexuellement comment j’allais m’en sortir dans une telle situation, vous voyez que ça aussi c’est un autre problème.

**BH : Mais est-ce que vous avez eu la méthode ce jour-là ?**

R2 : Non, elles n’ont pas accepté faire mon injection, c’est le lendemain que je suis reparti et j’ai eu à avoir ça.

Ensemble : en tout cas tu étais dans le risque.

**BH : Ce qu’elle vient de raconter est vraiment important je ne sais si les autres ont déjà vécu ou entendus une histoire similaire ?**

R1 : En tout cas le fait que c’est devenu gratuit elles nous traitent souvent de mal.

R2 : Effectivement pourtant nous avons notre argent si toute fois si c’était possible de payer pour qu’on s’occuper bien de toi.

**BH : Mais comparativement à avant où ce n’était pas gratuit est ce que c’était le même traitement qu’on infligeait aux femmes ?**

Ensemble : non

R3 : Avant comme on payait pour avoir une méthode ce n’était pas comme ça qu’ils traitaient les femmes . 00h30min19s

R1 : On était très bien accueilli chaque fois.

R3 : Il y a très longtemps à peu près 20 ans comme ça, je vivais avec une femme dans une location, j’ai accompagné la femme pour aller insérer l’implant à Tanghin, ce jour-là elle a payé 4000fcfa pour le faire et lorsqu’elle voulait enlever elle a encore payé 4000fcfa pour faire le retrait. Moi personnellement je n’avais pas vite commencé à utiliser une méthode contraceptive parce que j’ai eu trop de mort née parmi mes enfants. Plusieurs fois j’ai accompagné mes camarades femmes pour aller insérer l’implant, à ce moment pour insérer ça faisait 4000f et pour le retrait ça faisait 4000f. Imaginez par exemple que moi la femme je tiens mes 4000f pour me faire insérer ma méthode, si l’accueil n’a pas été bien je change de CSPS pour aller faire. Mais de nos jours avec la gratuité là vraiment ce n’est pas simple, on voit de toute sorte souvent.

**BH : C’est les toutes sortes là, que je voudrais que vous partagiez avec moi ?**

R1 : En tout cas l’accueil pendant la gratuité ne peut pas être pareil comme avant lorsqu’on payait pour avoir une méthode. Les sages-femmes n’aiment pas la gratuité hein.

R3 : Au moment où on payait pour avoir la méthode les agents de santé profitaient faire leurs propres affaires, mais maintenant ce n’est plus pareil. J’ai le frère de mon beau père qui avait une clinique, et souvent il disait que vraiment que ceux qui étaient de garde l’ont remporté assez d’argent. Même pour les soins des enfants sur la gratuité c’est exactement la même chose, ils ne s’occupent pas bien des enfants comme il se doit parce que c’est gratuit. Du fait que c’est gratuit elles prennent souvent tous leurs temps, tu peux arriver avec ton cas, elles sont dedans en train de causer, ensuite elles vont prendre du temps manger avant de vous recevoir tout simplement parce que c’est gratuit.

**BH : Donc si j’ai bien compris une femme peut aller pour la PF et elle est dans l’urgence, elles prennent tout leur temps avant de la recevoir ?**

R3 : Au niveau de la PF on peut dire que là-bas ça va comparativement dans le service des soins. Le problème c’est lorsque tu croises une sage –femme qui est de mauvaises humeurs ce n’est pas simple. Si non au niveau de l’accueil ça va, au 45ème elles s’occupent mieux de toi que pendant l’accouchement, elles font le contrôle, elles te posent des questions sur les effets secondaires etc...

**BH : A part les centres de santé, est-ce qu’il y a d’autres endroits où la femme peut aller s’en procurer de la méthode qu’elle veut ?**

R3 : Il y a plusieurs méthodes dans le centre de santé ;

**BH : Ce que je voulais mieux savoir ce sont les endroits où la femme peut avoir des méthodes contraceptives ? Si par exemple s’il y a genre les agents de santé qui se promènent pour donner des méthodes aux femmes, comme les ASBC ?**

R3 : Non, il n y a pas.

ENSEMBLE : C’est seulement dans le centre de santé qu’on peut avoir les méthodes contraceptives.

R4 : Si ce n’est pas dans centre de santé on ne peut avoir la PF ailleurs.

**BH : Vous avez dit que chaque femme a le choix d’utiliser une méthode contraceptive ou pas, c’est selon son choix ; mais ce j’aimerais savoir d’avantage c’est la manière dont ce que les femmes entendent sur les services de PF qui peut influencer leur décision de recourir les services de PF ?**

R2 : Ce n’est pas l’influence des uns et des autres qui peut changer la décision de la femme à recourir les services de PF ou pas, ni l’influence des services qu’ils offrent que les gens entendent parler. Pour moi la décision c’est la méthode elle-même qui peut influencer, les femmes partent plus s’informer auprès des agents de santé et c’est ça qui les permettent de prendre une décision ou pas ; aussi c’est la qualité de la méthode qui va les permettent de toujours fréquenter les services de PF ou pas. Par exemple si je prends le DIU comme ça, il y a des gens qui ont dit que ça donne le cancer. Si par exemple tu t’es fait insérer le DIU et tu attends les gens parler ainsi c’est sure que tu vas aller enlever la méthode. Moi j’ai entendu parler que le DIU donne le cancer mais je me suis renseigné pour voir si c’était le cas et on m’a fait savoir que c’est plutôt les infections que ça peut provoquer  si toute fois tu as un partenaire infidèle ou si toi la femme aussi tu es infidèle avec plusieurs partenaires sexuels.

R3 : Concernant le DIU, moi j’ai eu une mauvaise expérience qui s’est même passer chez nous il y a huit mois de cela. J’ai ma coépouse qui a placé le DIU dans notre CSPS, juste après l’insertion elle avait du mal à marcher pour aller à la maison, c’est moi-même je l’ai remorqué derrière une moto pour l’amener chez elle, le lendemain son utérus était enfler comme ça et elle saignait. Elle a retiré le lendemain mais ce jour-là si tu l’a voyais c’était vraiment dégueu et triste.

R1 : Humm.

R3 : Vraiment elle a souffert depuis l’insertion jusqu’au lendemain, c’était douleur sur douleur. La nuit elle n’a même pas pu dormi et le lendemain lorsqu’elle est partie pour enlever son utérus était gâté comme ça. 00h36min37s

**BH : Mais selon vous, c’était du a quoi ? Est-ce que c’est la sage-femme qui n’avait pas bien insérer ou bien c’est du à autre chose ?**

R3 : Vraiment on ne sait pas si ça été mal insérer ou pas ? Mais ce que je sais c’est que le lendemain lorsqu’on est reparti au CSPS pour enlever, la sage-femme qui est venu pour retirer n’était pas la même personne que celle qui avait mis. Et cette dernière nous a fait comprendre que l’insertion a été mal faite.

**BH : Ok merci pour ces partages, entre tant R2 avait dit qu’il y a des gens qui disent que le DIU provoque le cancer, est ce que selon vous le fait que les gens en parlent ou le fait que la sage-femme a dit que l’autre a mal le DIU peut influencer la décision des autres femmes à recourir les services de PF ? R4 vous êtes un peu silencieuse ?**

R4 : Au fait comme je ne suis pas trop féconde, depuis que j’ai eu un enfant je n’en ai plus eu raison pour laquelle je ne m’intéresse pas trop à la PF comme ça. Mais on entend les gens parlés.

**BH : Les gens parlent que quoi ?**

R4 : Il y a des femmes qui utilisent les méthodes contraceptives et ça ne les réussissent pas. Je prends par exemple dans notre église il y avait une femme là-bas, à chaque fois s’il y a moindre bruit seulement elle s’évanouisse et les gens disaient que c’est à cause de la méthode contraceptive qu’elle a utilisé, et après j’avais appris qu’elle est parti enlevé la méthode mais elle continue de s’évanouir chaque moindre bruit, donc c’est pour dire que peut être la femme avait une maladie qui n’a rien avoir avec la contraception.

**BH : Ok, mais selon vous le fait que certaines personnes ont vu cela est-ce que cela les a permis de ne pas recourir les services de PF ?**

R4 : En tout cas ça fait peur lorsqu’on voit une telle chose passée et ça n’encourage pas d’aller utiliser une méthode. Mais souvent on entend certaines femmes qui disent qu’elles utilisent une méthode contraceptive et ça les va très bien, ça dépend de l’organisme de tout un chacun.

**BH : R4 avait aussi parlé du cas de sa coépouse où la sage-femme avait mal insérer son DIU, est ce certaines femmes ont su et ça influencé leur décision de recourir aux services de PF, vu que c’est la faute venait de la sage-femme ?**

R3 : En tout cas c’était la sage-femme qui a commis l’erreur mais chose bizarre cela n’a pas découragé ma coépouse de vouloir utiliser une autre méthode, lorsqu’on a retiré son DIU, elle a demandé à ce qu’on lui insère l’implant le même jour. C’est moi-même je l’ai découragé de laisser d’abord en attendant que son utérus guérisse, il nous a prescris une ordonnance pour les soins, des pommades, des gels désinfectants, des comprimés à prendre et lorsqu’elle a commencé à utiliser les produits le mal est passé. Deux mois après elle est réparti au CSPS mettre l’implant. 00h40min26s J’ai déjà vu le problème de l’implant aussi ; j’ai une autre coépouse qui s’est fait insérer l’implant, au moment de faire le retrait il y a un bâtonnet qui avait disparu dans son bras, on l’a amené à l’hôpital Yalgado pour faire le retrait on a pu enlever quatre bâtonnets et un a disparu, mais malgré qu’on n’a pas pu enlever le dernier bâtonnet elle est tombée enceinte et l’enfant a 8 ans aujourd’hui.

R2 : Je connais aussi une femme qui s’est fait insérer l’implant et lorsqu’elle est partie pour faire le retrait il y a un bâtonnet qui est resté dans son bras. Après elle est tombée avec ça, le jour qu’elle est parti pour le pesé le Major l’a vu et il lui disait que pourquoi elle n’est pas revenu pour qu’elle puisse retirer ce qu’elle n’arrivait pas à trouver, ils avaient pu retirer les quatre bâtonnets et il restait un bâtonnet mais je ne sais pas après si elle est reparti enlever ça ou pas.

R1 : Moi j’ai vu une femme qui a utilisé l’implant et elle est tombée enceinte avec ça. Selon vous est-ce qu’on peut mettre l’implant et tomber enceinte avec ça ?

**BH : (Rire) Moi je suis là pour plus vous écouter, des expériences vécus ou entendus, comme je ne suis pas agent de santé c’est difficile de vous répondre.**

R1 : Au fait la femme avait huit enfants et elle avait décidé de ne plus enfanter, elle a donc décidé d’aller se faire insérer l’implant. Lorsqu’elle a mis l’implant même pas trois ans elle est tombé enceinte pourtant on lui avait fait comprendre que c’était une méthode qui doit faire cinq ans. Le mari de la femme se plaignait le fait qu’elle est tombée enceinte puis que c’est lui-même qui l’a conseillé d’aller mettre la méthode et il disait que ce n’est pas normal. La femme est même parti se plaindre auprès des sages-femmes et ces dernières disaient que sûrement qu’elle était enceinte lorsqu’on lui mettait la méthode ; la femme les a montré son carnet pour qu’elles vérifient la date, c’est là que les sages-femmes ont dit qu’il y a des méthodes qui sont bien et d’autres ne sont pas bien donc dans ça je ne sais plus quoi dire.

**BH : Ce sont les agents de santé qui ont dit cela ?**

R1 : Oui, que pour chacune des méthodes il y a n’en qui sont bien et aussi d’autres qui ne sont pas.

**BH : Mais pendant le counseling est-ce qu’elles vous précisent sur les méthodes qui sont bien et ce qui n’est pas bien ?**

Ensemble : Elles nous ont jamais dit cela, elles nous précisent pas cela.

R2 : Est- ce que elles-mêmes elles connaissent pour ce qui est de la qualité des méthodes ? Je ne pense pas ; sinon elle allait nous fait comprendre qu’une femme peut prendre l’implant et tomber enceinte.

**BH : Ok merci mais selon vous est-ce que avec toutes ces informations que les femmes attendent sur le service et l’expérience vécu des autres femmes comment est-ce que cela peut influencer la décision des femmes de recourir aux services de PF ?**

R2 : Si une femme attend dans la bouche d’une autre femme qui dit que le prestataire l’a insérer un implant et dans ça elle est tombée enceinte, c’est sure que celle qui a vu l’expérience néfaste de l’autre sur l’implant cette dernière va aller utiliser une autre méthode qui n’est pas l’implant. Elle peut aller essayer avec l’injectable ou la pilule mais pas de l’implant.

**BH : C’est ce qu’il se passe ici ou bien c’est comment ?**

R2 : Oui, oui à travers les expériences des unes et des autres, ça permet à d’autres femmes de faire le choix sur une autre méthode.

R3 : Pour moi chaque femme prend sa propre décision d’aller dans un centre de santé ou pas parce que pour elle, les organismes ne sont pas pareils, en plus ce n’est parce que une telle a subi une expérience néfaste avec un prestataire qui doit influencer la décision de l’autre.

R1 : Moi-même j’ai utilisé la pilule et je suis tombée enceinte je ne sais pas si c’est parce que j’ai oublié d’avaler un comprimé ou pas ?

R2 : Tu as sûrement sauté un comprimé (rire) si non les pilules ne trahissent pas.

R1 : En tout cas j’avalais seulement mais le bébé est venu je ne sais pas si j’ai sauté un comprimé ou pas, ou bien je me suis trompés je ne sais pas vraiment.

**BH : Si j’ai bien compris vous avez dit au début que si une jeune femme ou les élèves se rendent au CSPS pour une méthode quel qu’en soit leurs âges si elles veulent les méthodes contraceptives on les donne c’est ça ?**

R1 : Non (rire)

R2 : Non hein, ce n’est pas à n’importe quel âge qu’on donne les méthodes.

R4 : Est-ce que les femmes donnent leur âge même avant de recevoir la méthode ?

R2 : Moi j’ai entendu parler que dans les villages il y a des agents de santé qui se promènent dans les écoles pour sensibiliser les adolescentes, et ils les donnent les conseils concernant l’utilisation de la méthode contraceptive. Il y a l’enfant d’une tante qui est parti mettre l’implant comme ça, présentement la maman de la fille en question est en larmes que parce que ça fait plus de 10 ans comme ça depuis que sa fille a mis l’implant ses règles se sont coupées et ça ne vient plus, et tout ça à cause de l’implant qu’elle avait mis. C’est cinq ans après que la fille a dit à sa maman que c’est l’implant qu’elle a mis, et comme elle ne vivait pas avec sa mère cette dernière ne pouvait pas savoir. Elle vivait avec sa grand-mère. C’est au village que ça s’est passé. Maintenant lorsque la fille est venue chez sa maman à Ouaga c’est là que cette dernière a su.

**BH : Mais ces agents de santé se promenaient aussi dans les cours des gens pour des sensibilisations ?**

R2 : C’était dans les écoles et ils causaient avec les filles adolescentes.

**BH : Des adolescentes de quel âge par exemple ?**

R2 : En tout cas cette dernière était au collège, elle faisait la classe de troisième 00h45min49s.

**BH : Est-ce qu’une situation pareille se passe dans votre localité ? Le fait qu’il y a des agents de santé spécifiques qui se promènent dans les écoles pour sensibiliser les élèves ?**

R2 : Nous n’avons pas encore vu ce cas-là.

**BH : Selon vous une fille de 15 ans par exemple peut aller obtenir une méthode contraceptive dans votre CSPS si elle en est besoin ?**

R1 : Ils n’acceptent pas donner.

Ensemble : A cet âge-là ils n’acceptent pas donner la méthode aux enfants.

R3 : A moins que ce soit une grande personne qui va l’accompagner.

R2 : Un jour j’étais au CSPS des sœurs pour des soins, et j’ai vu une jeune fille rentrée dans la salle de PF. Après je l’a voit sortir, elle est parti rejoindre ses camarades qui étaient arrêter dehors et elle les disait qu’elle n’a pas eu de méthode. Une autre fille parmi elle, a dit que pourtant la fois passée lorsqu’elle est venue ils ont accepté lui donner la méthode. Celle qui n’a eu la méthode expliquait pourquoi on ne lui a pas donné. Elle dit que la sage-femme lui a demandé d’abord si elle était mariée, elle a répondu que non, elle lui a encore demandé que pourquoi elle voulait utiliser une méthode contraceptive et elle a dit que c’est parce qu’elle a un petit copain qu’elle suit, et l’agent de santé a refusé de lui donner la méthode et lui a dit de partir chercher sa maman elles vont venir ensemble avant qu’elle ne donne la méthode. C’est dans leur causerie entre que j’ai attendu parler. Donc c’est pour dire que si une jeune fille part au CSPS pour une méthode on n’accepte pas les donner tant qu’elle n’est pas accompagnée d’une grande personne.

R1 : Il y a des mères qui accompagner leurs propres filles pour aller utiliser une méthode.

R4 : Au fait beaucoup ignore les maladies sexuelles que l’enfant peut attraper.

R2 : IL y avait une jeune fille qui vivait avec moi ici, elle s’est mariée l’année passée. Elle avait une copine avec qui elles sont toujours ensemble. Un jour elle est quitté à l’école et elle est venu me voir pour me dire que la maman de sa copine l’a accompagné pour aller placer l’implant et c’était gratuit. Elle me fait comprendre que c’est la maman de sa copine qui l’a envoyé vers moi, que si moi je veux je peux elle l’amener au CSPS aussi pour la fait placer l’implant que c’est gratuit. Je les ai fait comprendre que je ne peux pas, et j’ai même dit à ma fille là que si c’est grossesse elle veut qu’elle part le faire ou si c’est le sida qu’elle part faire ce qu’elle veut, moi en tout cas je ne vais pas accompagner quelqu’un pour aller insérer l’implant. Heureusement que c’est tomber dans la période où elle s’apprêtait pour aller faire ses fiançailles, et je lui ai même dit que comme elle aura un fiancé elle peut parler de ça à son conjoint s’il accepte qu’il aille ensemble mais je ne vais pas l’accompagner pour cela. La copine de ma fille qui est parti insérer l’implant n’avait même pas l’âge de ma fille.

R4 : Moi je suis une coiffeuse mais je vois beaucoup de jeune venir dans mon salon de coiffure et lorsque tu regardes sous leurs bras tu vois des traces de quelqu’un qui s’est fait insérer l’implant et elles se conseillent entre elle d’aller mettre.

**BH : Donc si j’ai bien compris tant qu’une jeune fille n’est pas mariée et qu’elle n’a pas 18 ans ils n’acceptent pas les données des méthodes si elles ont dans les besoins.**

R1 : Il faut vraiment un accompagnant d’une personne âgée.

R2 : Sa maman peut refuser de l’accompagner mais c’est sure que c’est quelqu’un qui va la blaguer pour qu’elle parte mettre, parce que de nos jours les enfants sont trop éveillés.

R4 : Ce que les enfants connaissent les parents même ne savent pas.

R2 : La plus part des filles qui se cachent de leurs parents pour aller faire la contraception, généralement ce sont des pilules qu’elles utilisent.

R3 : Effectivement elles partent s’en procurer des pilules qui sont dans les rues et les parents même ne sont pas au courant.

**BH : Donc ce que les adolescentes peuvent avoir facilement ce sont les pilules.**

Ensemble : Oui, oui elles ont accès facilement aux pilules.

**BH : Mais c’est toujours dans le centre de santé que les agents de santé les prescrits ?**

Ensemble : Non, elles partent dans les pharmacies par terre, pharmacie de la rue.

R3 : Au fait quand on prend les différentes méthodes ce qui est le plus populaire ce sont les pilules et on peut avoir partout sans ne pas passer dans un centre de santé.

**BH : A part les pilules quelle autre méthode peut-on avoir au niveau de la pharmacie de la rue ?**

R2 : Ce sont les pilules seulement qu’on peut avoir là-bas. Il suffit d’avoir tes 100f seulement et tu pars acheter avec eux, ils ne vont pas te poser des questions car c’est l’argent que eux ils cherchent.

R3 : Par contre dans les centres de santé on ne peut pas avoir comme ça, les agents de santé se méfient.

R2 : En tant qu’une femme si tu pars au CSPS pour une méthode contraceptive, il faut soit avoir un enfant, et même pour te placer il faut tu sois dans ta période, tu vois tes règles ; ils vont te faire un test de grossesse pour s’assurer que tu n’es pas enceinte avant de te donner la méthode.

**BH : Donc avant de te donner une méthode on te fait faire ces examens-là d’abord ?**

Ensemble : Oui, tu vas passer par ces processus là avant d’avoir la méthode. 00h50min15s

R2 : Soit au moment où tu vois tes règles tu pars les montrer avant qu’on ne te donne ta méthode.

R1 : Effectivement ils font des contrôles avant de donner la méthode.

**BH : Merci bien, mais de la manière dont leurs services sont offerts par les utilisatrices de la PF, comment cela pourraient influencer les autres femmes à recourir les services de PF ? Quelqu’un aurait entendu une histoire de partages d’informations entre les femmes qui pourrait motiver d’autres à fréquenter les services de PF ?**

R1 : Au fait, il y a certaines femmes lorsqu’elles utilisent la contraception et que ça les réussissent c’est que le service qu’elles ont reçu de la part des agents de santé a été bien. Elles arrivent à espacer les enfants comme elles veulent.

R2 : Aujourd’hui les femmes ont compris que ce n’est pas une solution d’accoucher beaucoup d’enfants, l’enfant n’est pas forcément une richesse. D’autres femmes accouchent même pas une année et elles sont encore enceintes, deux problèmes en même temps, la femme n’est pas en bonne santé et l’enfant non plus.

**BH : Mais à ce moment comment elles arrivent à influencer les autres femmes à fréquenter les services de PF comme elles** ?

R2 : Si vous voyez que les femmes partent mettre la contraception c’est parce que l’accouchement d’aujourd’hui n’est plus comme celui d’avant. Et entre nous les femmes on voit comment d’autres femmes souffrent pendant leur grossesse, d’autre qui meurt pendant la grossesse et si tu vois comment l’autre a souffert à cause d’une grossesse la solution c’est de courir vers les agents de santé pour qu’ils t’aident avec une méthode.

R3 : C’est ça, pourtant nos grandes mères n’ont pas vécu une telle chose. Elles accouchaient sans problème. Aujourd’hui lorsqu’une femme tombe enceinte ce sont des dépenses seulement jusqu’à l’accouchement à cause des petites maladies. Si après l’accouchement tu ne repars pas voir les agents de santé pour qu’on t’aide avec une méthode c’est que tu ne sais pas ce que tu veux.

R1 : On voit beaucoup de femmes qui supportent la grossesse jusqu’à terme et le jour de l’accouchement elle va perdre la vie. Lorsqu’on voit une telle situation cela nous interpellent nous les femmes.

**BH : D’accord mais comment cela pourrait-elle avoir d’influence sur la décision de la femme par rapport aux services de** PF.

R3 : Le fait même que beaucoup d’entre nous voit certaines femmes souffrir pendant la grossesse, la solution c’est de courir chercher une méthode pour se protéger.

Ensemble : C’est toutes ces souffrances qui amènent beaucoup de femmes à aller dans un centre de santé pour chercher une méthode contraceptive.

R2 : Une femme qui a connu un accouchement difficile, les autres en voyant cela vont lui dire d’aller chercher une contraception.

R3 : C’est comme R2 vient de dire, nous les femmes on se conseille entre nous, il y a des femmes qui ignorent l’importance de la PF. Le fait que d’autres personnes vont dire que les méthodes contraceptives provoquent les maladies ça fait que certaines femmes ont peur d’aller à l’hôpital pour mettre. Par contre si tu croises une femme qui a une fois été dans un centre de santé faire ça, elle pourra conseiller l’autre, elle peut lui dire par exemple que si tu pars au CSPS les sages-femmes vont bien causer avec toi, elles vont t’expliquer les différentes méthodes, et c’est à toi de choisir celle que tu veux. Si je prends par exemple dans les villages les femmes ont trop compris l’importance de la méthode contraceptive comparativement à nous qui sommes en ville. Dans les villages lorsque tu rentres dans leurs salles de PF les femmes sont pleins là-bas tout simplement parce qu’elles ont compris l’importance.

**BH : Mais comment elles arrivent à avoir des informations afin de prendre la décision de recourir les services de PF ?**

R3 : Il y a des agents de santé (ASBC) qui se promènent dans certains village sensibilisé les femmes et les hommes sur l’importance de la PF. Même à Ouaga ici si une femme part voir une autre femme qui est assisse avec cinq enfants par exemple où l’intervalle entre les enfants ne dépassent pas deux ans c’est sure qu’elle va la conseiller d’aller au CSPS pour chercher la contraception parce que les sages –femmes sont bien pour nous aider. Arriver là-bas maintenant c’est la sage-femme qui va lui donner les autres informations de qualité.

R2 : Il faut reconnait que les agents de santé nous aide beaucoup, lorsque la femme est enceinte et qu’elle part pour les pesés, les sages-femmes commencent à sensibiliser la femme pour que après l’accouchement elle puisse venir prendre de l’aide qui est la contraception.

R1 : Au 45ème jour les agents de santé nous expliquent tout, quitte à la femme de prendre la décision finale.

R2 : Juste après l’accouchement, l’accoucheuse ou la sage-femme demande à la femme que c’est quelle méthode elle reviendra pour faire.

R3 : En tout cas elles donnent les différentes informations à la femme maintenant la décision finale la revient.

R2 : Les accoucheuses présentent les différentes méthodes à la femme avec des explications pour chaque méthode maintenant c’est la femme qui va venir choisir ce qu’elle veut. Une fois au CSPS je suis allé pour peser mon fils j’ai vu une femme là-bas je vous assure que j’ai coulé des larmes, elle tenait un enfant qui ne faisait même pas quatre patte et elle était encore enceinte ; je me demandais l’enfant avait combien de mois et puis elle est tombée enceinte encore, elle était mince comme ça, le bébé qu’elle tenait était chétif, malnutri, vraiment c’était triste à voir.

R4 : C’est vraiment un phénomène qui est triste, j’ai aussi vu une femme qui tenait un bébé de trois mois et elle était en grossesse encore. 00h55min19s

R2 : La femme de mon propre petit frère a accouché deux enfants de grossesse différentes en une année (rire)

**BH : Ok mais est-ce que souvent il y a des femmes qui sortent faire genre une sensibilisation auprès des autres femmes pour montrer les services qu’offrent les agents de santé sur la l’importance de la PF ?**

R2 : Si une femme fait ça, personne ne va l’écouter, qui va chercher à s’occuper des problèmes des autres.

R1 : Si tu fais ça les gens vont te demander si tu es de la santé.

R2 : Par ici, si la femme a besoin d’utiliser une contraception elle préfère aller au CSPS prendre ses informations. Nous les femmes on se méfie entre nous. Parce que si tu t’amuses quelqu’une peut te manquer du respect.

R4 : Si ce n’est pas au près des accoucheuses ou des sages-femmes, les femmes n’aiment pas écouter les autres.

**BH : Ok, j’aimerais mieux comprendre quelque chose mais est-ce qu’une femme est déjà allé au CSPS et le service qu’on a donné au PF ne l’a pas plus et en parlant de ça aux autres femmes ça influence certaines à ne pas aller aux services de PF ?**

R2 : Au fait nous avons plusieurs types de méthodes, et nous n’avons pas le même organisme. Moi par exemple je peux faire l’injectable et ça ne va pas aller avec moi, mais je peux conseiller ma coépouse d’aller mettre la même méthode parce que nous n’avons pas le même organisme. Le problème ce n’est pas le travail des sages-femmes mais plutôt la méthode en fonction de l’organisme de tout un chacun.

R4 : Lorsqu’on écoute les gens au dehors, on sait que les femmes n’aiment pas le DIU du tout, entre les femmes elles se déconseillent souvent sur cette méthode.

R1 : D’autres disent que ça rend stérile.

R2 : Moi j’ai une mauvaise expérience sur le DIU ; vous voyez mon dernier enfant que je tiens présentement je suis tombée enceinte lorsque j’avais mis le DIU.

R3 : (Rire)

R2 : C’était triste je vous assure. J’avais insérer le DIU, quelque mois après j’avais des nausées, pour moi c’était des ulcères et lorsque je suis allée au CSPS en consultation on m’a fait savoir que je suis enceinte.

Ensemble : (Rire)

R2 : (Rire) Lorsque j’ai mis ça j’avais souvent des maux de ventre, ça me faisait comme quelqu’une qui a une dysenterie ; je suis allé signaler à la sage-femme et elle m’a dit de prendre paracétamol que ça va me passer. Malgré la prise du produit j’avais toujours envie d’aller genre à la selle, maintenant c’est en voulant forcer faire la selle le DIU est sorti tomber sans que je le sache et c’est dans ça que je suis tombé enceinte sans savoir.

Ensemble : Humm.

R2 : Lorsque mon avant dernier enfant avait deux ans et demi seulement que je suis tombée enceinte pourtant entre mes autres enfants il y a cinq ans de différences.

R4 : Le DIU est vraiment une méthode que les gens n’apprécient pas du tout. Lorsque les filles arrivent dans mon salon de coiffures c’est de ça qu’elles parlent, elles trouvent que ce n’est pas une bonne méthode, elles se déconseillent entre elles concernant la méthode.

**BH : Mais concernant ce qu’elles parlent entre elles sur le DIU, y a-t-il un rapport avec le service qu’offrent les agents de santé ?**

Ensemble : [Inaudible car elles parlent toutes ensemble]

R3 : Personnellement c’était le DIU que je voulais utiliser car je ne voulais plus enfanter ; aussi pendant le counseling les accoucheuses nous ont fait savoir que c’est la seule méthode qui peut atteindre 10 ans. Maintenant le jour où je suis allé pour insérer ça ma chance est que je suis allé trouver que c’était fini. Mais pour dire vrai vu ce que j’ai attendu parlé après dehors dans la bouche des uns et des autres, que ça donne le cancer, et aussi le fait que ça gâter l’utérus de ma coépouse j’allais changer vite de méthode si toute fois c’était ça que j’avais insérer.

**BH : Mais pourquoi cette méthode n’est pas apprécier par beaucoup de personnes ?**

R3 : A cause des problèmes que ça cause après.

R2 : Lorsque je suis allé pour le contrôle de DIU, au début c’était bien car mes menstrues venaient normalement, quelque temps j’ai constaté que mes règles ne venaient plus je suis allé signaler au CSPS ; lorsque l’accoucheuse m’examinait elle a constaté qu’il y a du sang qui sortait, elle m’a fait le test de grossesse c’est là que j’ai su que j’étais enceinte, j’étais vraiment perdu. A la maison ce n’étais pas facile avec mon mari qui se moquait de moi et personnellement je ne savais pas comment faire.

**BH : Ok mais selon vous, c’est le fait l’agent de santé n’avait pas bien placé ou quoi ?**

R2 : ça n’a rien avoir avec le travail de l’agent de santé, seulement que ce n’était pas compatible avec mon organisme. 1h00min02s

**BH : R4 disait que dans son salon de coiffure qu’il y a des filles qui se déconseillaient par rapport à l’utilisation du DIU, pensez-vous que ces filles parlent de la méthode ou du service qu’on offre sur le DIU ?**

R4 : Généralement elles ne parlent pas des services qu’offre les agents de santé sur la PF, c’est plutôt l’effet que la méthode fait qui peut décourager les autres femmes à utiliser le DIU. Beaucoup de femmes n’aiment pas utiliser le DIU à cause des effets négatifs provoqués chez d’autres femmes.

R3 : Moi aussi je voulais utiliser le DIU mais ça cause beaucoup de problème. Même si je vais utiliser l’implant chaque cinq ans jusqu’à ma mort je préfère ça que d’utiliser le DIU. Le cas que j’ai vu chez ma coépouse m’a fait vraiment peur.

**BH : Et pendant les causeries entre vous les femmes sur la PF qu’est-ce qu’il ressort ?**

Ensemble : La peur de la méthode. Les effets secondaires du DIU, ce que ça crée chez beaucoup de femmes.

R2 : Lorsque j’avais mis le DIU c’est dans un salon de coiffure que j’ai entendu des femmes parler que ça donne le cancer, immédiatement j’ai eu des battements de cœur. A la sortie du salon j’ai appelé une grande sœur qui est sage-femme pour me renseigner et elle m’a fait comprendre que ce n’est pas le cas mais que c’est plutôt les infections que ça peut créer et là aussi c’est si ton partenaire est infidèle ou soit si c’est la femme elle-même qui est infidèle.

**BH : Ok merci bien, je vais un peu revenir en arrière vous avez parlé entre temps que les agents de santé n’acceptent pas donner les méthodes contraceptives aux adolescentes et ça amène les filles à aller dans les pharmacies de la rue pour chercher les pilules, qu’est-ce que vous en pensez ?**

R2 : Pour moi, le fait qu’on n’accepte pas donner les méthodes contraceptives aux adolescentes c’est normale, pourquoi en tant qu’une jeune fille tu n’es pas encore marié et tu veux utiliser une méthode contraceptive. Si on les donne la contraception on les encourage dans la débauche.

R1 : Si on permet aux jeunes filles d’utiliser la contraception on les encourage à avoir des rapports sexuels avec plusieurs hommes, elles seront comme des mœurs légères.

R4 : Pour moi c’est d’éviter de donner les méthodes contraceptives aux jeunes filles si non dans l’avenir elles auront des problèmes de fécondité. A long terme d’autres vont vouloir d’enfants et elles ne pourront pas en avoir à cause des effets de la méthode.

R2 : ça peut provoquer un impact sur la maternité après. Elle va vouloir un certain nombre d’enfant et elle ne pourra pas.

**BH : Ok merci beaucoup, nous sommes pratiquement la fin de l’entretien je ne sais pas si vous avez autre chose à ajouter, si toute fois vous avez des histoires que vous voulez encore nous raconter concernant les services de PF qui pourra influencer les femmes dans leurs décisions ?**

R3 : Au fait même si une femme se rendre au CSPS pour le service de PF, que ça soit positive ou négative pas elle ne va jamais venir parler de ça pour que les autres attendent.

R1 : Les femmes se cachent pour aller faire donc aucune ne va venir s’assoir auprès des autres femmes pour dire comment le service était, de peur que les autres ne sachent.

R2 : Elle parle plus de ce que la méthode fait et non le service de l’agent de santé.

R3 : Ma voisine est parti mettre l’implant et lorsqu’elle est arrivé auprès de moi elle se cachait pour enlever le col qui était sous son bras pour ne pas que je sache qu’elle a insérer l’implant et moi aussi j’ai fait semblant comme si je n’ai rien vu. Il y a certaines femmes pour ne pas que les autres sachent elles prennent le sachet de 25f attacher la partie, ensuite elles vont porter pull pour ne pas que les autres sachent. En tout cas aucune femme ne voudra qu’on sache qu’elle utilise une méthode contraceptive.

**BH : Ok vraiment merci beaucoup pour le temps que vous m’aviez accordé, à mon niveau j’ai fini et je ne sais pas si vous avez autre chose à ajouter, ou qu’est –ce que vous voulez ajouter pour l’amélioration des services de santé ?**

R3 : Ce que je vais ajouter c’est de remercier tous les agents de santé, que Dieu les aide dans leur travail pour qu’en retour ils continuent de nous aider nous les femmes. La PF nous aide beaucoup, ça nous permet de planifier nos naissances parce que souvent trop d’accouchement tue les femmes. Aussi ce que je voulais ajouter ça concerne les services de soins de façon dont le service de PF est bien fait si on pouvait s’occuper de la population au niveau des services de soins même s’ils n’ont pas médicaments pour nous, qu’il nous aide avec la consultation.

R4 : Pour moi si on pouvait avoir plus de local au niveau de notre établissement de santé, nous n’avons pas assez de local. Là où on accouche la femme c’est dans la même salle qu’on reçoit les femmes pour les services de PF.

**BH : A ce moment comment ça se passe lorsqu’ une femme se rend pour le service de PF et qu’il y a des cas d’accouchements ?**

Ensemble : S’il y a des accouchements ainsi que les clientes de la PF, les femmes qui veulent la PF doivent patienter ou rentrer chez elles et revenir après en attendant qu’on fasse les accouchements des femmes.

R1 : C’est le cas parce que l’accouchement est plus urgent que celles qui sont là pour la PF.

R4 : Notre maternité est trop petite, l’accouchement c’est là-bas, la PF c’est là-bas, souvent tu arrives les femmes sont par terre, le sang coule, c’est vraiment triste, donc si on pouvait revoir à ce niveau, genre agrandir notre maternité cela allait nous arranger.

**BH : Ok encore merci à toute pour votre participation.**

R1 : On tenait vraiment à te remercier. La causerie était intéressante.

Ensemble : Merci beaucoup à toi, que Dieu t’accompagne avec ton équipe.

**BH : Merci.**

**Bilan de l’entretien**

L’entretien s’est bien déroulé, et a duré 1h06min51s. Ce que je peux retenir c’est que j’étais en face de quatre femmes très ouvertes, sans gênes, accueillantes et souriantes. Elles étaient vraiment à l’aise lorsqu’elles partageaient leurs propres expériences ainsi que celui des autres femmes qu’elles connaissent. Mes quatre enquêtées sont des femmes mariées et mènent chacune leurs propres activités. R1 est commerçante elle vend du charbon devant sa porte, elle a quatre enfants trois garçons et une fille, comme méthode elle utilise l’implant. R2 est commerçante elle vent les produits de beauté des femmes à coté de leur marché, elle cinq enfants ils sont tous des garçons, comme méthode elle utilise l’injectable. R3 est également commerçante elle vend du gâteau devant sa porte, elle trois filles et un garçon, comme méthode elle utilise l’implant. R4 fait la coiffure, elle un seul enfant qui est garçon, elle n’utilise rien comme méthode, elle a dit qu’elle a eu un seul enfant dans sa vie donc ce n’est pas nécessaire pour elle d’utiliser une méthode contraceptive. Mes quatre enquêtées vivent dans un quartier non lotis où il y a un centre de santé publique. Pour elles plusieurs motifs les amènent ainsi que la communauté à fréquenter leur service de santé, car les services offertes sont multiples à savoir les services de soins qui se passent au dispensaire, il y’a aussi une maternité où ils font les accouchements, les pesés des enfants, les pesés des femmes enceintes, et afin ils offrent les services de la planification familiale. En termes d’offre au niveau de la PF chacune expliquait de la manière dont les services de PF se passent généralement, que bien avant que la femme ait accès à la méthode ils font le counseling, et ils offrent les différentes méthodes aux femmes, ils sont aussi accueillantes. Les méthodes disponibles sont l’implant, le Diu, les pilules, l’injectables. Dans leur CSPS il n’y a pas d’agents de santé communautaire donc pour avoir une méthode il faut forcement aller au CSPS. Les sages-femmes font le counseling aux femmes au moment de la grossesse et au 45ème jour également, elles expliquent toutes les différentes méthodes et la décision finale d’utiliser revient à la femme. L’accès à la méthode dépend du statut de chaque femme ; pour les jeunes femmes qui n’ont pas encore fait d’enfant ainsi que les adolescentes c’est difficile pour elle d’avoir les méthodes de longues durée comme l’implant, le DIU et mêmes l’injectable tout simplement parce que les sages-femmes trouvent qu’’elles ne sont pas mariées et elles n’ont pas d’enfants. A la rigueur ce sont les pilules qu’on les donne même si elles auraient voulu une autre méthode que la pilule. Les jeunes filles, les élèves partent acheter les pilules qu’on vend dans la rue dans les pharmacies par terre car très souvent on ne veut pas les données dans le CSPS. De façon générale, les femmes apprécient le travail des sages-femmes et des accoucheuses  au niveau de la PF car elles trouvent que ces dernières prennent leur temps pour expliquer chaque méthode, elles donnent les avantages et les effets secondaires des méthodes. Elles sont d’accord aussi le fait qu’on ne permet pas aux jeunes adolescentes d’avoir les méthodes contraceptives de leur choix car cela les amènent dans la sexualité faciles avec les hommes. Ce qu’elles n’apprécient pas dans leurs services c’est souvent le comportement de certaines accoucheuses qui ne savent pas comment parler aux clientes de la PF, le fait que la PF est devenue gratuite certaines agents de santé ne sont plus patientes avec les femmes, elles reportent souvent les rendez-vous de certaines femmes. Concernant les échanges des informations sur les services de PF, les femmes reçoivent cela généralement dans les centres de santé. Entre les femmes elles n’en parlent pas parce que la plus des femmes, elles trouvent que c’est une honte pour une femme d’utiliser une méthode contraceptive. Une femme qui part utiliser une méthode contraceptive ne veut pas que les autres personnes le sachent. Beaucoup se cachent de leurs maris pour le faire, aussi elles ne veulent pas que les autres sachent qu’elles utilisent une contraception donc que le service qu’elles ont reçu est bien ou pas, elles n’aiment pas en parler de peur que les autres ne sachent qu’elles font la PF. Durant l’entretien lorsqu’on demande aux femmes de nous expliquer sur la manière dont ce que les femmes entendent sur les services de PF si cela peut influencer leur décision ou celui des autres femmes de recourir aux services de PF, elles parlent plus des effets secondaires de certaines méthodes mais pas de ce qu’elles entendent des services reçu. Aussi lorsqu’on parle de la perception de bonne expérience elles déclinent carrément, elles ne parlent pas de la manière dont le service a été, elles vont te parler par exemple des effets positives de la méthode si toute fois une femme a utilisée et que ça la réussi. Pour les mauvaises expériences ce sont les effets secondaires que la méthode peut faire à la femme. Pour dire que dans l’ensemble les femmes ont parlé plus de leurs propres expériences sur la PF les effets que ça fait sur elle, que ça soit positifs ou négatifs mais le service qu’offre les agents de santé non car elles trouvent même que ces dernières font bien leurs travail.